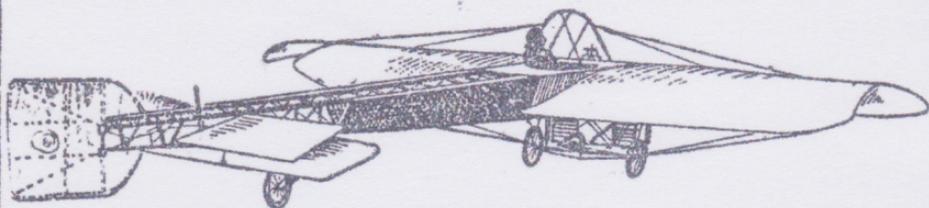


GAP-AVIATION

MARS 1912

SONNETS



Monoplan BLÉRIOT sur lequel l'aviateur DAUCOURT a
effectué ses vols à **Gap**, les **7, 9 et 17 mars 1912**



LOU PROUBLÈME

*Lour vor es un secrèt din la nature inclús ;
Es aquèu quaucarèn que l'ome chasso encaro,
Per que pouguen draiar à travèrs les èrs bleus,
Franc dou saut picarèn coumo lou paure Icaro...*

*Sègre l'aiglo eilavount, li 'mpugnar les eilus !
Negaires dou progrès, aquelo sarè claro !
Proun, foudrè se mesfiar en ressoudant uno aro
De la pègo, e de tout èè que founde ou tèn plus...*

*Acò se veirè-ti?... Que l'ome se décide !
Dieu li donnec lou moude, e fau que li preside,
Tèn la terro e la mar, mai li manquo les èrs.*

*Poudriè donnc arrihar qu'uno invencien se fèssi,
E que per esse enfin mèstre din l'univèrs
Un hèu jout quancu s'envourèssi.*

F. P.

LE PROBLÈME

TRADUCTION

Le vol est un secret de la nature. — C'est ce secret que l'homme cherche, — afin de pouvoir parcourir l'espace — En évitant le saut périlleux du malheureux Icare (1).

Suivre le haut chemin des aigles, — se rendre maître du tonnerre ! — Vous qui niez le progrès, cette fois ce serait clair, — sans doute il faudra se méfier de la cire et de toute imprudence.

Mais verrons-nous celà?... Que l'homme se décide, — Dieu lui donna l'empire du monde, il faut qu'il y commande. — Il a la terre et les mers, mais non les airs.

Il pourrait donc arriver qu'une invention nouvelle survenue — et que pour être enfin, vraiment maître de l'univers — quelqu'un s'envole dans l'espace.

F. PASCAL.

(1) Icare, fils de Dédale, retenu prisonnier avec son père par Minos, s'échappa au moyen d'ailes attachées avec de la cire qui fondit, et il tomba dans la mer Icarienne.

LA PROVO

*Vès aqui proun de tèm̄s qu'avieu fach moun sonnet,
Li sounjavou peïmai qu'à ma prumièro blodo,
Quand dissandes passa, m'envenènt tout souret,
Entèndou proche d'ieu un gros brut que s'eimodo,*

*Pièi, vèiou de Gapians mai que d'un mourounet
Emé lou nas en l'èr... qunto drolo de modo!
Qu'es qu'avison? Uno aiglo, ou bèn un nivouret
Que vai, vèn, renò e touorno e viro e mouonto e rodo*

*Apercilavound'aut. -- Avuro, coupèn court : --
Ero lou monoplan que menavo Daucourt ;
Gap per lou premier cop veié l'òme douraire.*

*N'en sieu cibajuqui, countènt e rababèn !
Mai, que dire, senoun que franchament es bèn ?
L'obro es trouva... salut au Gèni trioumfaire !*

F. P.

LA SOLUTION

TRADUCTION

Voilà plusieurs années que j'avais fait le sonnet précédent, — je n'y pensai plus du tout : — quand samedi dernier, revenant seul (de la campagne, — j'entends près de moi comme un grand bruit qui m'arrive.

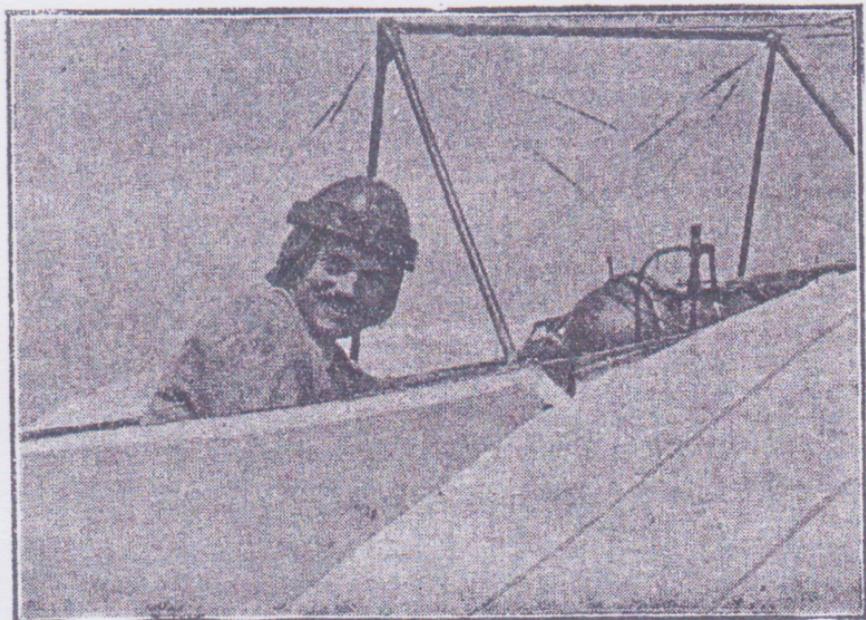
Je vois ensuite les Gapençais réunis en divers groupes. — le nez en l'air...; quelle étrange mode ! — Que voyaient-ils donc ? Un aigle, ou bien un petit nuage -- qui va, vient, gronde, revient et tourne

En haut bien haut.. — maintenant abrégeons : — C'était le monoplan que dirige Daucourt. — Gap pour la première fois a vu voler l'homme.

J'en suis joyeux et fortement impressionné ; — et qu'en dire ? Sinon que cela est vraiment beau. — Le problème est résolu. Salut au Génie qui triomphe !!

F. PASCAL.

DAUCOURT



SUR SON MONOPLAN BLERIOT

